

BREIZ SANTEI

36^{eme} année - N° 137

Printemps 1989 - Prix : 10 F



MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

Dimanche de la Trinité (21 mai 1989)

LA RANDONNÉE BREIZ-SANTEL : à la découverte des chapelles du pays Bigouden et du Cap

Départ : Lorient à 8 heures (Gare routière).

Passage à Quimper à 9 h (parking lignes autobus à proximité de la gare).

MATINÉE : circuit des « Chapelles des Dunes » en Bigoudénie :

- Chapelle de Languivoa, en Plonéour-Lanvern, visite commentée par l'Association locale, et messe célébrée à la mémoire de notre regretté ami Denis Ménardeau, le maître d'œuvre « rebâtisseur » de Notre-Dame de Languivoa.
- Chapelle Saint-Vio en Tréguennec, petit sanctuaire édifié au XVI^e s. Saint Vio était naguère imploré pour obtenir la pluie ou le beau temps. Il suffisait de savoir faire tourner convenablement l'auge dans laquelle il avait traversé les mers, dit la légende. Visite commentée par l'Association locale.
- Déjeuner à Lababan à l'Hôtel Ker-Ansquer (13 h-15 h).

Lann-Paban, tel fut le nom de Lababan quand saint Pabu y fonda une communauté autour de son église. Berceau de la commune de Pouldreuzic, bourg bien conservé. Eglise du 13^e S. et vitraux du 16^e s.

APRÈS-MIDI : circuit des « Chapelles Penn-ar-Bed » (du bout du monde) en Cap-Sizun :

- Chapelle Saint-Tujen en Primelin. (Saint guérisseur dit « le saint à la clef ». Un certain nombre de faits suggèrent la préexistence d'un temple gaulois. Le sanctuaire actuel fut construit entre 1530 et 1556. Le maître-autel est constitué par un monolithe de 2,33 m sur 0,78 m. La chapelle a conservé autour d'elle son vieux cimetière. Visite commentée par l'Association locale.
- Chapelle Itron Varia ar Veaj mad (Chapelle Notre-Dame du Bon Voyage) en Plogoff. Visite commentée par l'Association locale.
- Chapelle Saint-They, Pointe du Van. Un chemin au milieu d'une lande mène au sanctuaire situé à proximité de la Pointe, 360 m. au dessus du niveau de la mer, bâti sur les ruines d'un autre édifice datant de 1617. Visite commentée par l'Association locale.

Retour Quimper vers 19 h.

Conditions d'inscription : 150 F, repas compris (100 F boisson incluse). S'inscrire à Breiz-Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage.



BREIZ SANTEL : Association fondée et déclarée en 1952. Reconnue d'utilité publique.

FONDATEUR : Gérard VERDEAU (1931-1975)

PRÉSIDENT : Marie-Aimée BERNARD

SIÈGE SOCIAL : 1, rue Paul Helleu, 56100 VANNES. CCP NANTES 1536 85 H

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL : BREIZ SANTEL B.P. 22 56260 Larmor-Plage

BREIZ SANTEL : Bulletin trimestriel.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Aimée BERNARD.

CONCEPTION-MISE -EN PAGES : Herry CAOUISSIN

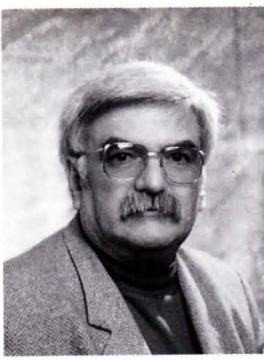
COMMISSION PARITAIRE : N° 59441

PHOTOCOMPOSITION / Atelier Le Doeuff, Lorient

IMPRESSION : ART MÉDIA. Lorient

Notre couverture : La restauration de Languivoa en pays Bigouden sous l'impulsion de Denis Ménardeau. (extrait de la plaquette « N.D. de Languivoa »).

(Photo J.Claude Viard - Cliché Imprimerie Saint-Pasquier, Nantes).



denis ménardeau

Il était de la race des bâtisseurs de cathédrales !

Il est de la disparition d'êtres chers qui nous rendent mutilés !
Denis Ménardeau est de ceux-là !

Nous nous refusons à croire à sa mort brutale survenue en janvier dernier, lui, taillé tel un pilier, et dans la force de l'âge : 51 ans ! Ce qu'il m'avait dit n'être qu'une bronchite l'empêchant de participer à notre Assemblée générale, cachait un mal qui le rongeaît et le terrassa. Une lourde perte pour tous les sauveteurs de notre patrimoine religieux breton, car Denis Ménardeau était de la race des bâtisseurs de cathédrales ! La résurrection de **Languivao** en pays bigouden en est l'éclat témoignage, le fleuron de nos chapelles sauvées de la mort !

Sanctuaire imposant, remontant aux XII^e et XIII^e siècles, devenu en 1950 une ruine, une « belle ruine » quoi... pour la photo ! Pourtant au cours des siècles, cette noble chapelle bigoudène connut des ravages dont les anciens la relevèrent. Ainsi, elle eut à souffrir de la déchirante guerre de Succession de Bretagne. La paix revenue, sous l'impulsion du duc Jean IV le Conquérant, sa restauration fut entreprise, avec indulgence du pape Clément VII. En 1633, messire Lhonoré agrandit le sanctuaire. Mais en 1675, lors de la Révolte du papier timbré, dite des Bonnets Rouges, le duc de Chaulnes, gouverneur de Bretagne de sinistre mémoire, demande à Louis XIV l'ordre de décapiter les clochers des chapelles du Cap Caval, en représailles. Languivao sera du nombre. Néanmoins, en 1742, de grands travaux seront repris, mais, faute d'argent, le clocher restera décapité. Avec la Révolution française, nouvelle épreuve : Languivao est vendu comme bien national. Cependant en 1890, l'abbé Le Coz, recteur de Plonéour-Lanvern, prend la décision de remettre en valeur le patrimoine religieux communal. Languivao est ainsi orné d'une nouvelle et belle fenêtre ogivale. Mais dix ans plus tard — en 1900 — le mauvais état de la couverture nécessite d'urgentes réparations de colmatage. Hélas, ces pansements tardifs s'avèrent insuffisants. L'édifice se gangrène. On l'ampute brutalement de ses cloches... Et c'est l'abandon au fil des ans.

Et voici qu'en 1967, des étudiants nantais, à leur tête un jeune professeur de dessin qui n'est autre que le futur maître-d'œuvre de Languivao, osent défier le temps et les pierres, fermement décidés à sauver la « belle ruine ». Opposition, scepticisme, curiosité, ironie accueillent cet « abracadabrant » projet : « Ils sont fous ces Nantais ! ». Mais devant leur acharnement, sous la houlette de leur professeur, les sympathies bigoudènes leur seront acquises.

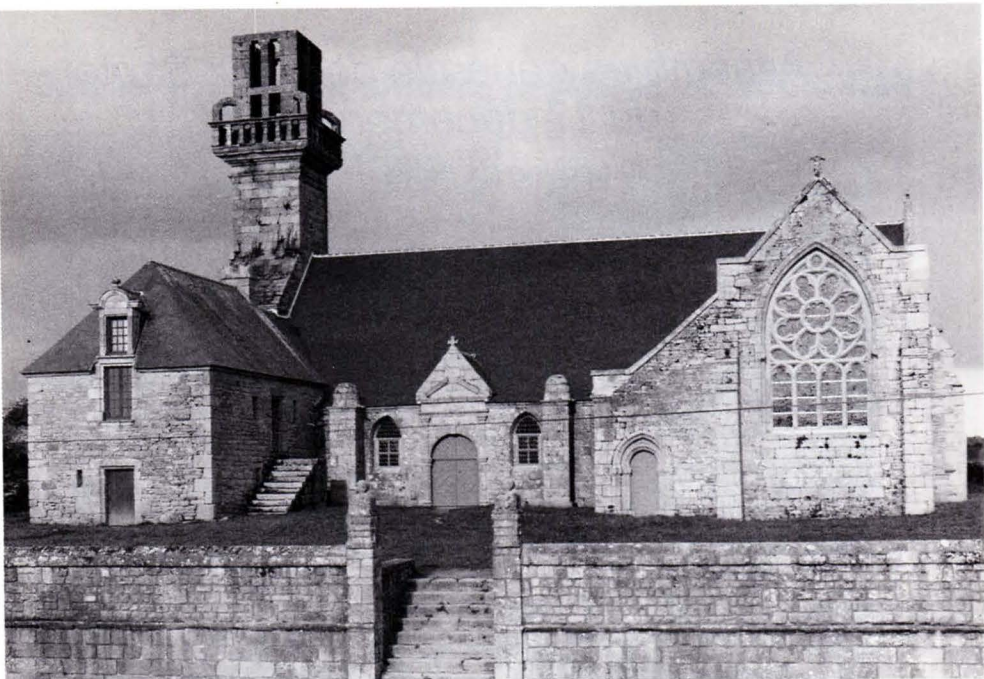
Un an après : c'est mai 1968 ! C'est aussi le mois de Marie ! En ce printemps enfiévré de contestations, de chambardement, « **les barricades de Languivao s'appellent ECHAFAUDAGES et notre contestation BENEVOLAT** » déclarera avec fierté Denis Ménardeau. Dès lors, ce seront dix-sept années de passion pour refaire la charpente colossale, qui retrouvera son toit, restaurer, aménager les autels et le dallage, refaire les portes et doter les fenêtres et verrières de vitraux. Mais ce n'est pas tout ! Le charmant presbytère sera aussi reconstruit pour devenir musée et salle d'accueil comme ce soir du 15 août 1986, jour du Pardon de I.V. Languivao, ressuscité dans la ferveur, Denis m'ayant demandé de projeter mon film « Le Mystère du Folgoët » dans sa chapelle... Je le revois, présidant le modeste souper servi par son épouse, Maria Guénolé, native de Languivao, qui sera une vaillante compagne dans ce labeur de géant. Et encore cet entêtement du maître-d'œuvre dans la quête ou plutôt la



LANGUIVOA en 1950... Une « belle ruine »...



Après le débroussaillage inouï, la toilette du sanctuaire est refaite... Le presbytère reconstruit...



1985 « Alleluia ! » Languivoa coiffée de sa belle toiture, et les vitraux haut en couleurs témoignent de notre époque. La rosace exprime ici ce chant de gloire, de plénitude dans l'éclatement de ses coloris, fontaine lumineuse étincelante de vie sous le soleil... (Denis Ménardeau).

reconquête des saints « exilés » ici et là, tels saint Côme et saint Damien, patrons des médecins, qu'aimait prier Laennec. Et enfin la statue médiévale de N.D. de Languivoa aux tendres couleurs, allaitant son Divin Enfant. Le visage radieux, notre ami la présentait d'un geste noble :

— Elle est belle, n'est-ce pas ?

Oui, Denis ! et je crois qu'Elle t'aura accueilli dans le Palais de la Joyeuseté Eternelle, comme disait Tanguy Malmanche, car la sagesse bretonne ne proclame-t-elle pas :

*An neb a savo ti d'ar Werc'hez er bed-man,
Ar Werc'hez a savo ti d'ezan er Bed all (1)*

(Quiconque bâtera maison à la Vierge en ce monde — La Vierge lui bâtera maison dans l'Autre Monde)

Ainsi soit-il pour toi, Denis.

Herry CAOUISSIN

(1) Y.V. Perrot « Distro laouen an ltron Varia de Goatkeo ».

Nous recommandons à nos amis de Breiz Santel : la plaquette illustrée, réalisée par Denis Ménardeau : N.D. DE LANGUIVOA. S'adresser à M. André Vincent, 20, rue des Alliés, Plonéour-Lanvern, 29120 Pont-l'Abbé (franco 40 F).

● Le très beau film de Nicole et Félix Le Garrec consacré à la renaissance de Languivoa. Les associations de sauvegarde de notre patrimoine religieux breton devraient se le projeter. C'est un document, un enseignement, un enrichissement. S'adresser à l'Atelier Régional Cinéma, 27, rue du Chapeau Rouge, 29000 Quimper).

● Dans la randonnée de Breiz-Santel du 21 mai prochain, Languivoa sera visitée et une messe sera célébrée à la mémoire de D. Ménardeau (voir en couverture).

Assemblée générale de Breiz Santel du 17 décembre 1988

Allocution de notre Présidente

Voilà un an que la présidence de **Breiz Santel** m'a été confiée et il me revient de faire le bilan de l'année écoulée.

Membre depuis plusieurs années de notre Association, j'en connaissais bien sûr les orientations et le fonctionnement. Mais je me devais de m'intéresser de plus près à chaque branche d'activité du mouvement pour en suivre l'évolution et en partager les responsabilités.

J'ai ainsi découvert les efforts accomplis par les uns et les autres au sein du Comité d'administration, en particulier efforts soutenus et indispensables pour réaliser les projets entrepris mais aussi efforts souvent méconnus ou mal appréciés.

Chacun peut se rendre compte de la progression d'un chantier, lire et apprécier à notre revue, se réjouir d'un pardon dans une chapelle rénoverée, mais ce qui ne se voit pas, ce sont les multiples déplacements, les démarches incessantes pour obtenir des subventions, le recrutement des bénévoles avec le souci de leur encadrement, l'engagement d'ouvriers qualifiés à des dates précises, le suivi des travaux pour ce qui est des chantiers. Et nous en avons six importants cette année. C'est aussi le labeur de recherche de documents d'illustrations, la rédaction d'articles, la mise en pages de notre revue. C'est encore tout le travail de comptabilité et de secrétariat, tenue des comptes, réponses au nombreux courrier. Ce sont aussi les interventions nécessaires auprès des associations qui sollicitent notre appui, nos conseils, auprès des collectivités locales si nous sommes au courant de faits qui contribuent à nuire à l'environnement d'un lieu de culte comme à Plougastel-Daoulas, à Campénéac. C'est aussi la défense de nos sanctuaires et objets sacrés profanés hélas. **Breiz Santel** c'est encore une présence dans les pardons et manifestations auxquelles nous sommes invités, par exemple au Festival de Cornouaille à Quimper, à Paris où nous avons un délégué dévoué.

Tout ce travail est bénévole et chacun tient à cœur de remplir sa tâche, soutenu dans son effort par le sentiment d'un devoir accompli au service de la foi et de la Bretagne, et conforté par la sympathie, les encouragements de nos adhérents qui nous aident financièrement, nous permettant de continuer d'œuvrer à la sauvegarde de notre patrimoine religieux breton. Amis connus et inconnus, soyez tous remerciés.

Breiz Santel c'est aussi les associations engagées avec nous sur le terrain pour la remise en état d'une fontaine, d'un calvaire, d'un oratoire, d'une chapelle, ce qui crée autour de notre Mouvement un réseau d'amitié, permettant qu'un projet voit le jour. Grâce à ces liens ainsi établis, un quartier, un village, reprennent vie et retrouvent leur âme.

Je n'aurai garde d'oublier l'appui que, conscients de notre action, nous apportent les pouvoirs publics, les municipalités, les conseils généraux, le conseil régional, les affaires culturelles, le Ministère de la Culture et de l'Environnement, les élus, les responsables de services qui s'intéressent à nos dossiers et les font aboutir. Que tous, amis connus et inconnus, soient encore une fois remerciés pour le salut qu'ils apportent à notre patrimoine religieux breton cher à nos cœurs.

Marie-Aimée BERNARD.



Rapport du secrétaire général sur nos chantiers 1988

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

J'ai l'honneur, une nouvelle fois, de vous présenter le rapport moral de notre Association pour l'année 1988.

Dans la continuité de la campagne 1987, notre mouvement est intervenu sur huit sites (un calvaire, une fontaine, deux abbayes et six chapelles) — où des travaux de restauration, de reconstruction, de différentes importances selon les lieux, ont été réalisés. De plus, certaines interventions techniques ont été faites, à la demande et en soutien d'associations locales, décidées de restaurer une chapelle de leur quartier, ou de leur village. La participation sur nos différents chantiers a été : encadrement, ouvriers qualifiés, bénévoles, administrateurs sur le terrain et de plus de 1200 journées, alors que pour 1987 nous avons comptabilisés 800 journées. Je vous prie, pour le détail, de vous reporter au tableau inséré dans notre dernier bulletin (n° 136).

Tout comme en 1987, notre activité s'est déployée dans deux directions. La première, toujours aussi importante aux yeux de notre mouvement concernait l'activité de nos bénévoles, filles et garçons. Pour cela, comme l'an passé, nous avons retenu le site de l'abbaye de Bon Repos.

Ce chantier a servi de support d'activité de nos bénévoles. Pour ne pas tomber dans les désagréments connus en 1987, des installations sanitaires ont été mises en place par notre association et les amis de Bon Repos.

L'intendance a été assurée par notre encadrement (M. Roland Le Gallic), aidé par les bénévoles eux-mêmes ; sans oublier l'appui important de Mme Le Gallic, qui, par sa présence, a fortement contribué au bon déroulement du chantier. Je tiens à la remercier, en mon nom et celui du Conseil d'Administration.

Les travaux réalisés ont été importants, concrets et même spectaculaires (nettoyage, petits terrassements, déblaiements des ruines, etc).

Ce chantier a vu une affluence record de bénévoles : 560 journées réalisées, auxquelles il faut ajouter 55 journées d'encadrement et une cinquantaine d'administrateurs.

On peut évaluer l'estimation commerciale des travaux réalisés — en prenant comme hypothèse de calcul : le rendement à la valeur d'un demi S.M.I.C. — à 94.750 F ; nos dépenses étant de l'ordre de 45.000 F (non considérée une subvention DRAC de 7000 F).

La deuxième, plus importante et plus concrète, consista aux travaux propres de restauration ou de reconstruction sur des chapelles, des calvaires, et des fontaines que je citerai pour mémoire :

Calvaire de Kerfraval en Langonnet (Morbihan)

Ce petit chantier s'est déroulé au mois de mai. Le calvaire démonté en 1987 a été remonté par notre employé, aidé par des bénévoles locaux. L'évaluation commerciale des travaux à plus de 20.000 F pour une dépense effective de 3700 F.

Fontaine de N.D. de la Pitié en Guidel (Morbihan)

Ce chantier qui a consisté à la reconstruction de la fontaine — après sa dépose avec précaution — a nécessité deux semaines de travail à notre employé, avec l'aide de l'Association locale et de certains services de la commune. L'évaluation commerciale des travaux est de 23.868 F, pour une dépense effective de 6100 F.

Chapelle de Saint-Ourzal en Porspoder (Finistère)

Durée de notre intervention : 4 semaines. Bon résultat, le gros œuvre est terminé. Le bâtiment peut recevoir la charpente et la couverture. A ce sujet, la commune souhaiterait que notre Association intervienne comme maître-d'œuvre pour l'adjudication prévue. Il appartiendrait à Breiz Santel de lancer l'appel d'offres du marché, la commune, maître de l'ouvrage, procédant aux règlements des factures des travaux.

Dans ce cas, Breiz Santel devrait verser à la commune la subvention reçue du Conseil Général du Finistère, déduction des frais engagés par notre association. De plus, une convention serait faite entre la commune et notre association, dégageant de toutes les responsabilités habituelles des maîtres d'œuvres, notre association.

L'évaluation commerciale des travaux réalisés s'élève à : 138.217 F, nos propres dépenses étant de l'ordre de 30.000 F. A noter que la commune a procédé au règlement d'importantes factures concernant des travaux de carrières de pierres prétaillées (chevronnières granit, ouvertures granit, édification du clocher, etc).

Chapelle de Gornevec en Plumergat (Morbihan) (monument inscrit)

Chantier nouveau. Pour notre première intervention, sur cet édifice aux dimensions importantes, une série de problèmes s'est posée.

En marge du matériel de certaines performances utiles à la réalisation des travaux (grue distributrice, échafaudage approprié, etc.), ces problèmes concernaient : l'encadrement, la surveillance, la préparation du chantier, l'engagement de main-d'œuvre qualifiée, etc. Malgré que l'objectif prévu n'ayant pas été atteint en totalité, le résultat obtenu reste convenable comme le fait apparaître l'étude de l'estimation commerciale effectuée à savoir : 139.627 F.

Le coût de notre intervention devrait être de l'ordre de 80.000 F, déduction faite de la subvention de 10.000 F versée par la commune de Plumergat, et non considérée celle de la DRAC, d'un montant de 23.000 F, pour laquelle nous sommes toujours sans nouvelles.



De g. à d. : MM. Polo, H. Caouissin, P. Péron, Mme M.A. Bernard (présidente), M. Pierre Motta, secrétaire général lisant son rapport sur les chantiers de B.S. et M. Michel Duval, vice-président.

Chapelle de la Trinité Lanvénege (Morbihan)

Les travaux exécutés concernaient la restauration de la sacristie (gros œuvre). Travaux terminés et à l'exécution d'une chape de protection de tous les murs de la chapelle, afin de permettre à l'édifice d'attendre, sans dégradation, la charpente et la couverture ultérieurement. E.C. des travaux réalisés : 83.496 F.

Chapelle de N.D. du Loch en Peumerit-Quintin (Côtes-du-Nord)

Les travaux de cette année se sont déroulés sur le transept sud. Ils ont consisté à la restauration de toute la maçonnerie avec mise en place dans le pignon de l'ouverture ogivale d'origine, récupérée durant l'inter-saison par l'Association locale.

Notre intervention a duré plus de quatre semaines et l'évaluation commerciale s'élève à 168.352 F pour une réelle dépense pour notre Association de l'ordre de 50.000 F, sans compter les dépenses de l'Association locale. A noter que cette chapelle inscrite avait reçu une subvention de la DRAC, de 12.000 F (versée à B.S.).

En conséquence, les résultats obtenus — quoique toujours sujet à critiques — peuvent être considérés comme très satisfaisants et ce malgré un certain nombre de difficultés qu'il a bien fallu surmonter. Nos travaux ont représenté une valeur commerciale d'environ 700.000 F, près de 400.000 F T.T.C. en 1987. A ce résultat flatteur, il ne faut surtout pas oublier et y associer la participation financière et l'aide matérielle de certaines communes et associations ainsi que le travail de nos nombreux bénévoles.

Ces réalisations, je tiens à le souligner, nous permettent de maintenir, voire conforter, le sérieux de notre Mouvement et confirmer, sinon grandir, sa position et crédibilité au niveau régional.

Qu'il me soit permis de remercier les pouvoirs publics — État, Conseil Régional de Bretagne, Conseils Généraux, Communes, etc, pour leur soutien financier, sans lequel nous ne pourrions réaliser nos objectifs à travers notre Bretagne. Je ne voudrais pas clore mes remerciements, sans vous y associer, chers adhérents et adhérentes, aussi bien pour votre aide financière que pour vos nombreux encouragements par courrier reçu tout au cours de l'année. Je remercie particulièrement M. Christian Bonnet, pour son appui constant et si efficace qu'il déploie au cours des ans en faveur et pour **Breiz-Santel**, toute notre gratitude.

ACTIVITÉ PRÉVISIONNELLE POUR 1989

Cette nouvelle campagne sera à la fois, dans la même continuité de nos interventions de 1988, mais également avec quelques variantes, quant au déroulement et nos interventions, sur certains chantiers ; appel dans certains cas à des artisans, notre association faisant fonction de maître d'ouvrage dans un autre, etc. Evidemment, nos chantiers de jeunes bénévoles si nécessaire dans la période délicate que traverse le monde, resterons toujours un important objectif.

A ce jour, la liste reste à arrêter définitivement, mais nous devrions intervenir sur les chantiers suivants :

a) en continuation de 1987 :

Chapelle de Saint-Ourzal à Porspoder (29)

Chapelle de N.D. de Gornevec à Plumergat (56)

Chapelle de N.D. du Loch à Peumerit-Quintin (22)

Abbaye de Bon Repos à Saint-Gelven (22)

b) chantiers à l'étude :

Chapelle de Lann Julitte à Telgruc-sur-mer (29)

Chapelle de Trébalay à Bannalec (29)

Chantiers divers de nettoyage et de débroussaillage, etc.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, je vous remercie de votre attention et vous prie d'accepter tous mes vœux, pour vous et vos familles pour 1989.

Pierre MOTTA

RAPPORT CONDENSÉ DE NOTRE TRÉSORIER

Je pense que nos adhérents doivent remercier les membres du Conseil d'administration de leur Association pour la sagesse avec laquelle ils ont su mener les dépenses depuis quelques années. En effet, cette année 1988 a pesé très lourd dans la gestion de notre mouvement. Le solde du compte d'exploitation s'élève en négatif à plus de 10 millions de centimes. C'est lourd, et si nous n'avions pas prévu ces dépenses, nous nous serions trouvés en grande difficulté. Les associations comme la nôtre sont très fragiles. Il suffit que l'un de nos financeurs habituels, que ce soit la région ou le département, nous fassent défaut pour que notre équilibre s'en trouve rompu.

C'est la raison pour laquelle nous devons compter sur vous, chers adhérents, vous êtes plus de 600 à se joindre à nos efforts. Votre apport est considérable. Notre objectif est de considérer vos cotisations comme devant couvrir le poste qui dans une entreprise serait « les frais généraux », les subventions nationales, régionales ou locales étant réservées aux réalisations sur le terrain. Nous pensons être ainsi dans une parfaite éthique financière. L'argent des pouvoirs publics doit revenir aux réalisations publiques, c'est-à-dire à **nos chantiers**.

Il faut aussi reconnaître que le sérieux de notre travail est reconnu par les administrations et les ministères... Grâce à la présentation précise et claire de nos chantiers, nos financeurs constatent que le travail est bien fait et parfaitement suivi. Le temps du débroussaillage est terminé, nous sommes devenus des bâtisseurs. Il nous faut donc des ouvriers et des techniciens qualifiés. Il nous faut aussi des engins plus sophistiqués. La pelle et la pioche ont été remplacés par des grues et des tractos !

Soyez assurés, chers adhérents, que nous mettons tout en œuvre pour que le travail soit parfaitement réalisé et qu'il fasse toujours honneur à notre mouvement.

Je pense que vous pouvez faire confiance aux femmes et aux hommes qui prennent à votre place les décisions importantes quant aux dépenses devant être assurées par votre Mouvement. Mais sachez aussi que votre aide et votre soutien nous sont indispensables et sont notre meilleur encouragement pour que notre Breiz Santel soit digne de nos Anciens.

Per PÉRON

Renouvellement du bureau de « Breiz Santel »

Deux administrateurs s'étant retirés (MM. de Serrant et Perennou) ont été remplacés par M. Louis Dagorn, de Douarnenez, capitaine au long cours et M. l'Abbé Le Corguillé, professeur à Vannes. D'autre part, le bureau a été reconduit dans son intégralité à l'unanimité.

Breiz-Santel en vidéo

Enfin, pour clore cette assemblée générale 1988, nous avons fait une surprise à nos amis en leur offrant une pré-projection d'un film vidéo sur nos chantiers actuels. Cette réalisation due à M. Yves Sévellec fut très bien accueillie et suscita des commentaires et suggestions intéressantes dont nous tiendrons compte dans la finition du film.



Les lauréats des concours Breiz Santel 1988

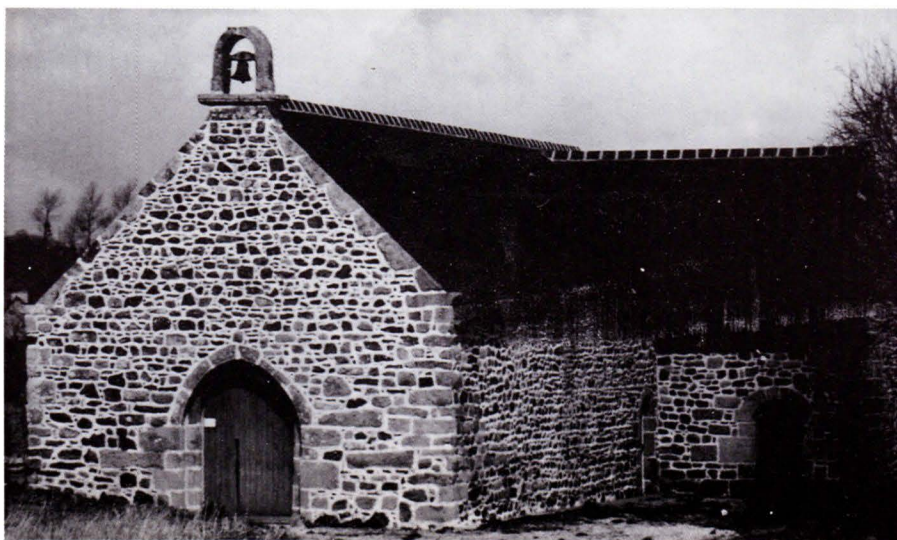
- ▶ **Concours Gérard Verdeau** (fondateur de B.S.) : 1^{er} prix (2500 F). ♦
Chapelle St-Jean-de-Crec'h en Plédran (C.-du-N.).
- ▶ **Concours Eric Bonnet** : 2^e prix (1000 F). Ex-aequo : **Chapelle du Moustoir** en Châteauneuf-du-Faou (Finistère) et **Chapelle Sainte-Julitte** en Ambon (Morbihan).

Saint-Jean-de Brec'h : Principaux travaux entrepris : démontage de la charpente, ardoise. Enlèvement des dalles — nivellement pour remise en place (certaines pesant 100 kg). Montage de l'autel avec une pierre tombale trouvée dans le sol. Bancs récupérés et modifiés. Rénovation de trois statues et un retable.

Pardon : Une fouée de la Saint Jean vers le 24 juin.



La chapelle de Jean de Brec'h : avant et après restauration





Commencée en 1987, la toiture de la chapelle du Moustoir est superbe, terminée en août 1988.

Chapelle du Moustoir, XVI^e siècle, dédiée à saint Ruellin. Principaux travaux entrepris entre 1984 et 88 : démontage et remontage de la partie droite du clocher. Sciage de 100 m³ de bois pour bancs et poutres. Etalement chapelle. Démontage pilier droit enrobé de béton. Remise du dallage à niveau et réfection mur extérieur par 37 scouts de France. Remontage mur de la chapelle. Quatre nouvelles poutres refaites. Achat d'ardoises pour toiture. Finition charpente et traitement. Electrification du sanctuaire. Confection de 60 bancs et de trois portes. Finition de la toiture en août 1988.



Été 1986. Réfection au Moustoir d'un mur extérieur par des bénévoles.



La chapelle de Sainte-Julitte resplendit de sa toiture neuve. (Photo Yves Frélaut).

*Tous nos compliments aux ardents artisans
de la sauvegarde de ces sanctuaires chers à nos aïeux.*



**Remise des prix « Chefs-d'œuvre en péril » à Paris, aux Compagnons de Bon-Repos,
au Théâtre de l'Empire.**

1 & 2 : Maurice Le Gallic et Mme Marie-Aimée Bernard, présidente de Breiz-Santel.

NOS SCULPTEURS DE BREIZ-SANTEL

Un des membres de notre Conseil administratif avait une corde à son arc, sur laquelle il s'avérait bien discret : Yves Frélaut taillait lui aussi dans le bois et la pierre. « En fait, j'ai commencé à sculpter, il y a dix ans, en 1978 exactement lorsque je pris ma retraite, nous confie notre ami. A cette époque, nous restaurions la chapelle de Saint-Michel en Lauzach (Morbihan). Or, au milieu d'un tas de « vieilleseries » — pardonnez l'expression ! — je découvris un Christ en bois, de 1,84 m de haut. Il provenait du calvaire qui surmontait l'ancien cimetière entourant l'église. Ce Christ était dans un état tellement pitoyable qu'on se demandait s'il pouvait être sauvé. Je tentais l'aventure qui dura 332 heures de travail. En 1982, j'eus la joie de voir « mon Christ » placé dans le transept sud de l'église paroissiale de Lauzach, au cours d'une cérémonie à laquelle assistèrent des membres de Breiz-Santel dont MM. Henri Maho, président, M. Bureau du Colombier, trésorier, et votre serviteur naturellement.

— Satisfait de cette restauration, de ce sauvetage plutôt, vous n'en êtes donc pas resté là ?

— J'ai continué sur ma lancée, d'autant plus que l'abbé Jean Royer, recteur de Lauzach, me demanda une statuette pour le Pardon de N.D. des Vertus. Entre temps, j'avais sculpté, toujours pour la chapelle Saint-Michel, une statue de l'Archange terrassant le dragon. Elle est conservée chez un particulier, mais le 29 septembre, pour la Saint-Michel, on la place sur l'autel ».

Ensuite, le maire de Berric sollicita Yves Frélaut pour le Christ qui domine le bourg. Après 262 heures de travail, il veille de nouveau sur Berric.

La chapelle de Sainte-Julitte en Ambon dont « Breiz Santel » contribua à sa restauration (voir notre n° 128) était dépeuplée de ses statues de jadis. Yves Frélaut entreprit alors de sculpter la sainte patronne du lieu et son fils saint Cyr, de même que le Christ qui domine l'autel.

Il semble là encore que notre ami a une prédilection pour les Christs. De de fait, il vient de restaurer celui de Brech. Puis de son ciseau a surgi une Notre-Dame du Bon Secours pour la chapelle de Cremenac'h en Ambon.

— Sculpteur est, si vous voulez, mon violon d'Ingres... **aveit braüité santel Breiz !**



N.D. des Vertus en Berric portée le jour du Pardon par de gracieuses jeunes filles en costume vannetais en l'honneur de la Vierge. Ce n'est pas du folklore !



En mars 1986, le Christ restauré a pris sur une croix neuve sa place : O CRUX AVE SPES UNICA.

Sainte Julitte et son fils saint Cyr, sculptés pour la chapelle d'Ambon.

Photos Yves Frélaud



Aux Rameaux 1982, le Christ de Lauzach restauré.





C'en était un que de vouloir relever de ses ruines criantes, la noble chapelle de Saint-Jean de Trévoazan, en Prat, dans le Trégor. Toute seulette, y croyait une «époustouflante» jeune femme: Mme Marie-Thérèse Blanchet! Le secrétaire de l'Association le confirme: «*Moi, je disais alors: cause toujours, ça ne sera pas fait!*». C'était il y a huit ans! Et voici, qu'à la Noël 1988, à Trévoazan on a pu crier comme jadis aux ancêtres, aux riches heures de Bretagne: «*Noël! Noël!*» en admirant la charpente en chêne massif que venaient de poser les compagnons charpentiers armoricains. Reste à présent la couverture qui viendra en mai prochain. Mais quelles batailles il fallut livrer pour remporter cette victoire! Quelle leçon d'humilité aussi!

— «Pas facile d'être mendiant! nous confie Marie-Thérèse Blanchet. Il faut savoir quêmander l'argent! Ces 160 millions de centimes dont les 2/3 ont été assurés par une généreuse donatrice qui ne sera révélée qu'à l'inauguration de notre chapelle avec son nom gravé dans la pierre.

Quant à la grande verrière, elle est prête à recevoir les vitraux offerts, réalisés à Quintin, représentant: *An Aotrou Sant Yann, St Erwan* qui marqua son passage à Prat — la *Sainte Famille* et *sainte Thérèse*.



*HIER: Saint-Jean Trevoazan,
« bon », pour la décharge!*

HUIT ANS APRÈS: à la Noël 1988! Oui, on croit rêver!



Enfin, les deux cloches: *Gabrielle et Maïven-Jean-Andrée*, l'une d'un chalutier, don du commandant Denis, de Saint-Pierre-Quiberon et l'autre venant d'un vieux couvent de Haute-Savoie.

— « *Je ne réalise pas ! Je rêve !* s'exclame Mme Blanchet. *Il a fallu tant d'énergie pour mener un pareil chantier, traité au départ de dingue, d'insensé ! Mais la Providence est ma grande alliée et donne les moyens. Alors, merci Seigneur !* » Et avec cette foi qui la caractérise, notre amie de s'écrier : « *De demain tu ne sais rien, sinon que la Providence se lèvera pour toi plus tôt que le soleil* » a dit Lacordaire. *J'en ai fait la devise de toute ma vie ! Et ma foi, tout arrive en son temps !*

Voilà qui est stimulant pour les sauveurs de notre cher patrimoine breton.

PROCESSION... D'HIER !

Sous le dais de brocart qu'un zéphyr diamante,
le lourd ostensor d'or, précédé par les clercs,
s'avance aux mains du prêtre... Et la lumière ardente
fait trembler l'horizon et scintiller la mer.

**"Revou mélet en Eutru
Doué ér Sakremant
ag en aotér !
Revou mélet !..."**

Sur les chemins bordés par la moisson prochaine
et dans le bourg fleuri prolongeant le saint lieu,
aussi forte en sa foi que stoïque à la peine,
la croyante Bretagne acclame et fête Dieu.

La campagne est venue en habits des dimanches,
avec les chapeaux noirs aux longs rubans flottants,
les beaux gilets brodés, les fines coiffes blanches,
les devantiers soyeux aux dessins châtoyants.

Toute la côte est là : filles au port de reine
et robustes pêcheurs flanqués d'enfants joufflus.
Et cette foule scande, en sa langue, à voix pleine,
le cantique hérité des aïeux chevelus.

Sous le grand dais d'azur, dans la lande odorante,
l'ostensor précieux monte et trace dans l'air
un signe bénissant... Et la lumière ardente
embrase le zénith et les flots de la mer.

Ralph Parrot



Chapelle de Trébalay en Bannalec

En cette année du bicentenaire de la Révolution française, sans doute serait-il judicieux de parler d'édifices religieux qui ont eu à souffrir, voire qui ont cessé d'exister, après cette période troublée.

La chapelle de Trébalay, en Bannalec, supprimée comme succursale à la Révolution fut vendue et achetée par M. Yves Naour, de Kermingam au nom des habitants du quartier, pour être restituée au culte.

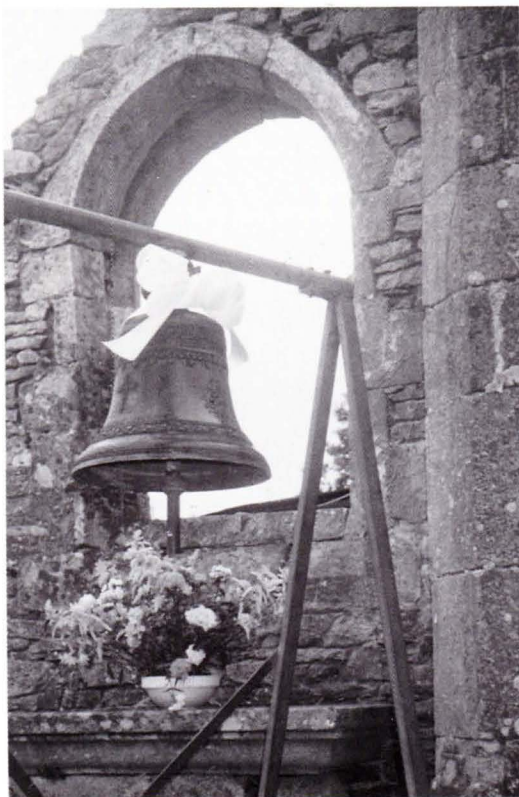
Cette trêve s'appelait Treu-Taballac au moment où elle fut donnée en 1030, par le Comte de Cornouaille Alain Caignart, au Monastère de Sainte-Croix à Quimperlé. Elle est encore appelée en breton Trev-Tréballay la patronne de la chapelle est sainte Triphine, et à ses côtés figurait saint Trémur, son fils décapité, qui a émigré dans un village voisin où il a trouvé place dans un petit oratoire. En 1810, fut bénite une cloche pour la chapelle de Trébalay. Les recettes de la trêve s'élevaient en 1790, à la somme de 136 livres.

De cette chapelle ruinée mais ô combien élégante, il subsiste la façade décapitée de son clocher par l'ouragan du 16 octobre 1987, le mur extérieur nord, le chœur, et une belle succession de 8 arches gothiques qui comme de placides géants défient le temps, par contre, l'ensemble de la toiture, le mur extérieur sud, le porche et la sacristie ont entièrement disparu.

POURQUOI UN BAPTÊME DE CLOCHE DANS UNE CHAPELLE QUI N'A PLUS DE CLOCHER ?

Le pari engagé par le comité de sauvegarde de la Chapelle de Trébalay s'est trouvé conforté le 10 juillet 1988 par le baptême d'« André-Adrienne » qui avait déserté l'édifice voilà plus de 35 ans.

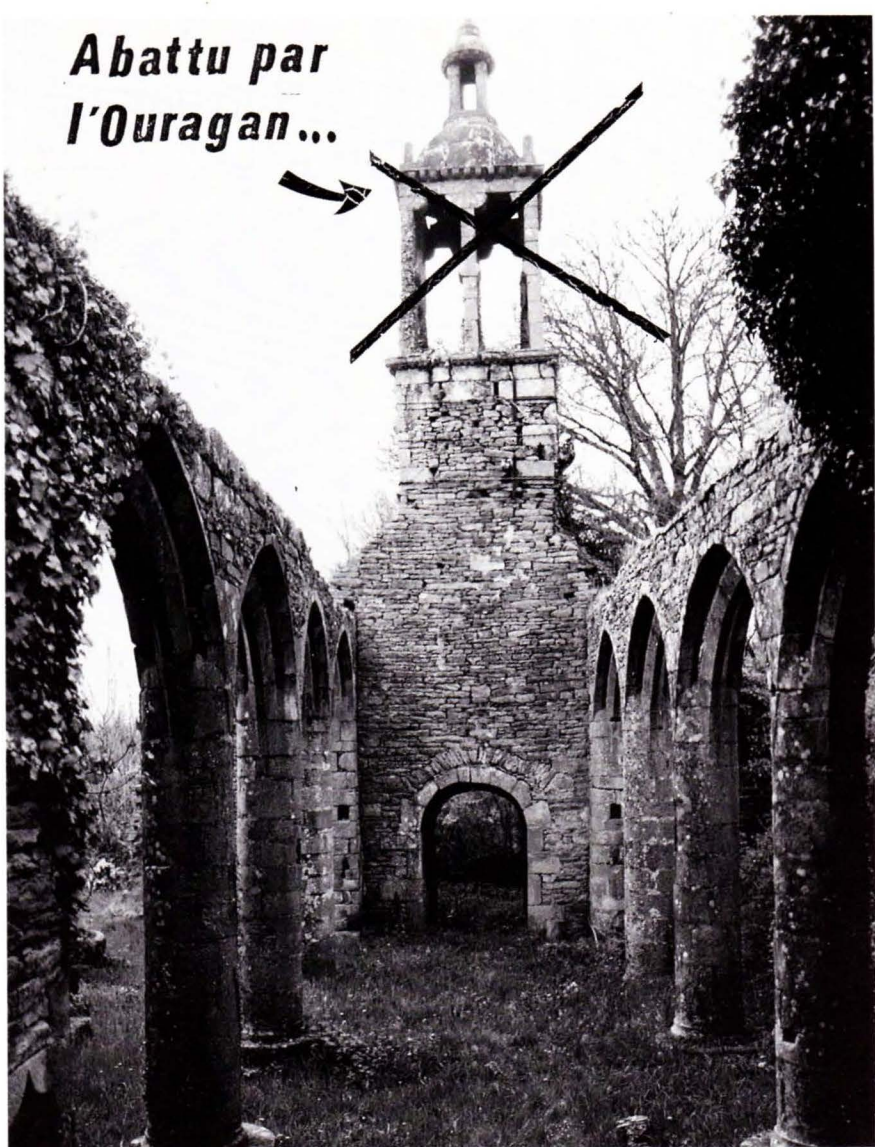
Le passage de l'ouragan de sinistre mémoire a mis à bas le grand dôme de pierres (écourté de 5 m), des tonnes de granit chutant d'une hauteur de 14 m.



Ce geste symbolique du retour de la cloche et de son baptême marque la détermination de tout un quartier et de l'actif comité œuvrant pour la sauvegarde et la reconstruction de cet imposant édifice breton.

Photo Rozenn Caouissin

**Abattu par
l'Ouragan...**



Le comité de sauvegarde, créé depuis deux ans et fort de la solidarité de tout un quartier, se mobilise à la reconstruction de ce magnifique édifice qui se dégradait inexorablement depuis plus de quarante ans.

Breiz-Santel sensible à cette initiative a décidé d'apporter son concours à cette rude tâche.

Et citons cette phrase qui fleure bon sur les lèvres à Bannalec :

*L'esprit crie aux fous
mais le cœur croit au projet
Sauvons la chapelle de Trébalay*

Aspects religieux de la Révolution dans un terroir de Bretagne

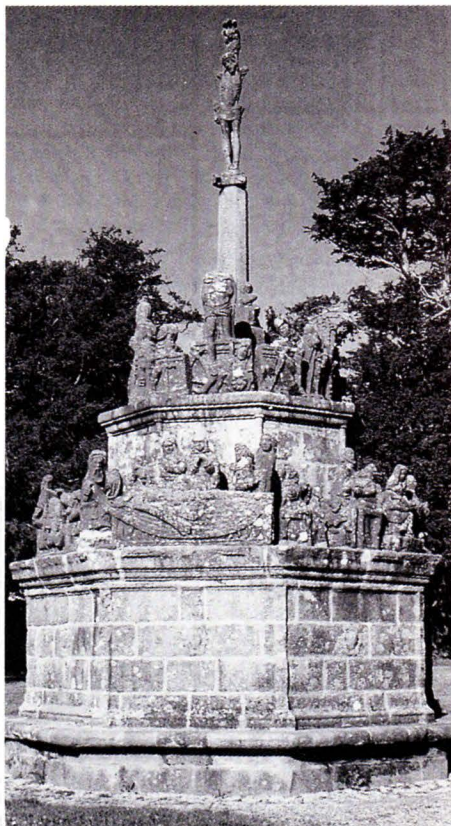
La Révolution de 1789 fera beaucoup parler et écrire dans les années qui viennent. Peut-être serait-il intéressant pour **Breiz-Santel** de chercher comment cette période a été vécue dans les paroisses, quelles ont été les conséquences de la constitution civile du clergé sur l'architecture, sur le mobilier, sur la fréquentation des lieux de culte.

Ce travail a été fait en 1910, pour Rostrenen, par Emile Chamaillard dans un ouvrage intitulé « **Rostrenen révolutionnaire** » (1) Voici ce que l'on y apprend.

La Révolution n'a guère fait de victimes à Rostrenen en ce qui concerne les vies humaines. Mais que de destructions !

C'est avec la loi de constitution civile du clergé, en 1790, que la Révolution, jusqu'alors bien acceptée, perd la sympathie du peuple. Un seul prêtre, l'abbé Jean-Marie Boulain, approuve cette constitution. Les autres passent à l'opposition. Ils refusent même de lire au prône de la grand'messe paroissiale le décret qu'on leur impose. A quelques jours de là, les canonicats, collégiales, cathédrales, sont supprimés. La collégiale de Rostrenen devient donc église paroissiale. Il est défendu aux prêtres de s'assembler, de porter « leurs insignes », et de résider à moins de six lieues de leur ancienne paroisse. Et l'on supprime le culte dans les chapelles Sainte-Barbe, Sainte-Catherine, Saint-Antoine, Saint-Jacques, et Notre-Dame de Bonne-Nouvelle (le livre ne dit rien des conséquences de cette suppression. Peut-être les voisins de ces chapelles ou de ce qu'il en reste en savent-ils plus long?).

Il est désormais interdit d'avoir plus d'une cloche par église. On fait donc descendre dans tout le district les cloches en surnombre, qui sont concentrées à Rostrenen, avec les trois cloches de la collégiale : les trois cloches de Sainte-Tréphine, les cinq de Calanhel, etc... presque toutes sont endommagées et envoyées à la fonte (la plus belle, la plus grosse, celle de Canihuel, restée intacte, sera, après le Concordat, montée dans le clocher de Rostrenen. Elle y servira sous l'Empire. Mais en 1815, Canihuel la réclamera et il faudra la rendre!).



CALVAIRE DE KERGRIST-MOELOU
(illustrant la plaquette « La Haute-Cornouaille » éditée par le Syndicat Mixte du Kreiz Breiz, retraçant avec photos couleurs et cartes « Le Circuit touristique de la Pierre ») (Photo J.C. Kergoat).

(1) Imprimerie Chantenay, 15, rue de l'Abbé Grégoire, Paris 15^e.

Après les cloches, le Directoire de district fait dépouiller l'église de son argenterie. C'est la municipalité qui, en 1794, est chargée de l'opération. On enlève même des vêtements liturgiques, les galons d'or et d'argent. Et tous les vases sacrés sont pris à l'exception d'un calice, d'un ciboire et d'une patène. Le prêtre constitutionnel Jean-Marie Boulain va lui-même apporter ces objets à Pontivy d'où il les fait partir en les confiant aux messageries, pour la Monnaie de Rouen. Cet abbé Boulain — qui, en 1793, a épousé une Marie-Madeleine Le Pape — est depuis 1798 le curé de la paroisse (on sait qu'en 1792, il est payé 6300 livres) avant de devenir président du Directoire du district et officier municipal, puis percepteur à Plouguernevel. Lui et un autre nommé Saint-Jalmes seront les seuls de tout le district à adhérer non seulement aux idées nouvelles mais aux mœurs nouvelles (Saint-Jalmes se mariera lui aussi).

En avril 1794, le Directoire du district, qui avait déjà arrêté le ci-devant curé de Plouguernevel, décida d'arrêter vingt-deux autres prêtres, qu'il enferma d'abord dans une prison infecte et déjà surpeuplée où ils ne pouvaient même pas s'allonger pour dormir, ensuite dans le manoir de Campostal où ils eurent plus de place, mais où ils souffrirent de la faim, la somme allouée au gardien pour leur nourriture étant insuffisante. Neuf d'entre eux y restèrent jusqu'au 9 thermidor (juillet 94).

En avril 94 (le 11 floréal), la municipalité décida de faire détruire les croix des carrefours. « Est-ce ici » écrit Emile Chamaillard, « que nous devons placer la démolition stupide du magnifique calvaire de Kergrist, la mutilation du bas-relief de la chapelle Saint-Jacques et la destruction des dix statues des apôtres du porche de la collégiale ? Vraisemblablement. Cependant nous n'avons rien trouvé (à ce sujet) dans les registres municipaux ».

Sans doute les chargés de mission de destruction manquaient-ils d'ardeur puisque quelques mois plus tard — malgré la réaction thermidorienne — le Directoire du district dut récidiver. « Considérant », dit-il, « que les idées religieuses entachées par l'ignorance et la superstition ne s'effaceront point dans l'esprit des hommes simples pendant qu'on laissera dans les ci-devant églises sur les places et chemins publics des communes les objets propices à entretenir les opinions erronnées, fruit du charlatanisme des prêtres », il ordonna de détruire les croix et statues de pierre, et d'utiliser les croix et statues de bois pour chauffer les fourneaux des ateliers de récolte de salpêtre. L'un de ces ateliers fonctionnait dans la collégiale de Rostrenen, où l'on avait installé tonneaux, marmites et fourneaux.

En février 95 (23 pluviôse de l'an III), le corps municipal reçut une pétition de soixante et onze citoyens de la ville (qui comptait alors mille habitants) demandant le rétablissement du culte dans l'église. Ce fut seulement quand le salpêtre manqua que le Directoire sembla se rappeler cette pétition et accorda provisoirement l'église pour l'exercice du culte (le culte constitutionnel bien entendu).

Entre temps, il s'était occupé des meubles de toutes les églises du district. Il en avait organisé la vente par les municipalités après inventaire et expertise par « deux connaisseurs choisis par chaque municipalité ». Il était dit que les experts devaient « faire exception des toiles fil or et chanvre-cuivre, qui seraient déposées dans les magasins du district ». Le reste pouvait être acheté par qui se présentait pour le faire.

Enfin, le 30 ventôse 97 (mars), il fut décidé d'inventorier et de transporter, à Rostrenen, la bibliothèque de la « ci-devant abbaye de Bon-Repos » et de commettre à cette fonction le citoyen Gardot, ex-religieux (défroqué) de l'ancienne abbaye. « Où est cet inventaire ? Que sont devenus les trésors de la bibliothèque ? » se demandait Emile Chamaillard en 1910.

Peut-être aujourd'hui, certains de nos lecteurs savent-ils quelque chose là-dessus ?

Une courageuse équipe d'amis de Bon-Repos s'attelle à la tâche énorme de relever les pierres de l'abbaye et rêve de rendre à celle-ci son rôle culturel et cultuel. Si l'on pouvait retrouver au moins quelques livres de la bibliothèque, quelle joie ce serait pour ces... aventuriers du Seigneur !

Marie-Madeleine MARTINIE



ACTIVITÉS "BREIZ SANTEL"

Région parisienne

Participation aux journées "Forum des Associations", Porte de Versailles, 16-18 novembre 1988 à Paris.

Pour le Conseil de Breiz Santel, notre délégué Christian Rispal a pu, lors de différentes rencontres et des nombreux débats proposés, renouveler la position de notre association quant à l'urgence d'une réelle politique patrimoniale relative à la protection, restauration et réhabilitation des petits édifices culturels non protégés par la loi ; et de favoriser le développement d'actions culturelles et touristiques des zones rurales désertifiées en y incluant de véritables actions d'encouragement de réhabilitation du patrimoine bâti.

Participation au « Salon des Associations » de la ville de Paris

Breiz Santel était à nouveau conviée à participer à la tenue du « Salon des Associations » les 3 et 4 décembre 1989 par la Ville de Paris, en collaboration avec la mairie d'arrondissement et le C.I.C.A. du 17^e. Pour cette première prise de contact officielle avec les responsables du secteur associatif de la ville de Paris, notre délégué a pu faire connaître au public présent les activités diverses que nous proposons dans le cadre des chantiers de jeunes bénévoles et de restauration des édifices ruraux culturels. L'accueil, des plus favorables, a permis d'échanger des futurs projets avec d'autres associations ayant des activités similaires en d'autres régions de France.

Par ailleurs, Breiz Santel négocie sa présence permanente au sein de la nouvelle « Maison des Associations de Paris » ouverte récemment au Forum des Halles.

Remise de prix de la Campagne Nationale de Restauration de Croix, Calvaires et Oratoires, le 10 décembre 1988

Cette campagne nationale lancée lors de l'année mariale 87-88 par l'Association Notre-Dame de la Source a rencontré un très vif succès en France. Plus de 300 dossiers de candidatures portant sur des édifices des plus divers : le jury chargé d'examiner et de primer les meilleurs concurrents eût une lourde tâche face à l'excellence des dossiers préparés. Breiz Santel était représentée en cette occasion par notre ami Christian Rispal, délégué du Président pour la région parisienne.

44 dossiers furent finalement retenus. Notons parmi ce brillant palmarès : 2 dossiers hors concours, 1 Prix d'Honneur. Le classement fut ainsi défini :

1^{er} prix : M. l'abbé Delhommeau, restauration de la Croix Châtre de Corsept en Paimbœuf (Loire-Atlantique) ;

2^e prix : M. Fleurance, pour la Fontaine Saint-Julien en Mouzillon près de Vallet (Loire-Atlantique) ;

3^e prix : M. Diard, restauration de l'Oratoire « Grotte de lourdes » de N.D. du Foyer, Lorient.

4^e prix : M. Guillaume pour la « Croix Blanche » d'Arc-en-Barrois (Haute-Marne) ;

5^e prix : M. Riethmuller, pour la Croix de Saint-Jacques de Gorze (Moselle).

Remarquons avec plaisir que sur ces cinq lauréats, il y a trois Bretons !

Du 9 au 16 juillet: LA GRANDE TROMÉNIE DE LOCRONAN



Photo Jos Le Doaré.

Ce fameux pèlerinage se célèbre tous les six ans le deuxième et le troisième dimanche de juillet, cette année les 9 et 16. Il y a donc une octave de Troménie pendant laquelle les pèlerins peuvent en semaine faire leurs dévotions particulières. En chacun des dimanches précités, l'immense et imposante procession fait le tour des terres sanctifiées au début du VI^e siècle par les pérégrinations de l'ermite irlandais Ronan qui s'était réfugié dans cette Cornouaille bretonne. Il effectuait chaque semaine un trajet de douze kilomètres, pieds nus, à jeûn. Il descendait de son oratoire, dans la plaine du Porzay pour remonter le sommet de « Plas ar C'horn », contournait la montagne et redescendait jusqu'à son Pénity. La Grande Troménie est l'ac-

complissement du tour du domaine spirituel que saint Ronan a édifié par les austérités de sa pénitence et qu'il a légué depuis des siècles à la postérité pour que chacun construise en l'imitant l'édifice de sa propre sanctification. Le circuit processionnel touche ainsi les territoires de cinq communes : Locronan, Kerlaz, Plonêvez-Porzay, Quéménéven et Plogonnec, circuit enserré entre des talus fleuris, des haies d'arbustes feuillus, d'allées ombragées de hêtres, chênes et châtaigniers, franchissant des gués, longeant des ruisseaux, traversant champs et prairies. Croix, bannières, statues, reliques, tambours, accompagnent la longue théorie des pardonneurs, pour au retour se terminer dans l'église de Locronan par un vibrant Te Deum.

(d'après Clotilde Bauguion)



VOTRE COURRIER STIMULANT!

Ma gratitude va vers tous ceux qui ont contribué à la naissance puis à l'essor de **Breiz Santel**, enfin à son succès (par ce chèque de 200 F pour mon abonnement et ma trop modeste participation à votre action). Si les circonstances me deviennent plus favorables, soyez certain que je n'oublierai pas **Breiz Santel**. Combien je souhaite que s'amplifie encore votre expansion, non seulement parmi les Bretons opiniâtement résidents, dont je suis, mais encore parmi ceux qui viennent reprendre des forces de santé, de moral et d'âme dans notre cher pays.

Mais combien j'enrage en constatant avec vous le laxisme émasculé dont font preuve trop souvent la presse et les médias envers les profanateurs imbéciles de nos richesses sacrées et même de nos tombes ! Mon Dieu, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font... ! Oui, bien sûr, mais Vous, Seigneur, quand même châtiez-les puisque ceux qui devraient le faire selon la justice humaine s'en montrent incapables !

Cette diatribe libératrice commise (!), je vous demande d'accepter mes vœux de bonne et féconde année.

M. Fravet de Coatparquet. Elven

Avec toutes mes félicitations pour l'action **Breiz Santel** et sa revue améliorée et meilleurs vœux pour 1989.

P.M. Auzas

Votre revue est si intéressante. Aussi voici 100 F pour mon réabonnement avec mes salutations lorientaises.

Madeleine Gouzerh

Avec joie, nous vous adressons 150 F pour l'abonnement à votre revue **Breiz Santel**. Nous ignorions votre association, quoique Bretons de pure souche, exilés hélas à Marseille. Cependant, chaque année, nous nous rendons « chez nous ». Rien de plus tonique que l'air de Bretagne et revoir la restauration de ces chapelles qui nous tiennent tant à cœur. Mon bonheur a été ainsi très grand en allant faire mon pèlerinage à Notre-Dame du Folgoët en Pommerit-le-Vicomte. Cette chapelle qui m'est si chère a été entièrement refaite, toiture et surtout l'intérieur qui se détériorait. Réfection faite par des bénévoles du village, mais les matériaux coûtent hélas très chers. Nous sommes heureux de voir enfin que la foi en Bretagne n'est pas morte, et nous en réjouissons. Dans l'attente de lire à nouveau votre belle revue si douce à notre cœur, bonne année à **Breiz Santel**.

M. et Mme Jannin. Marseille.

300 F pour inscrire mon épouse et moi comme membres de **Breiz Santel**, une œuvre merveilleuse ! Félicitations, A galon ganeoc'h.

Raymond Delaporte, Châteauneuf-du-Faou.

Je vous souhaite **Bloavez mad** et sachez que je reste admiratif pour toutes les actions entreprises par **Breiz Santel**. J'en parle autour de moi. Il est bon de vous faire connaître. Mon état de santé malheureusement ne me permet pas de participer d'une façon active à vos chantiers.

Yves Hernot, de la Société Archéologie d'Ille-et-Vilaine.

Bloavez mad ! Que le Seigneur vous aide dans votre travail de restauration. Vive les pierres vivantes !

Bruno Bellec

Bon courage pour poursuivre la belle œuvre de **Breiz Santel** en regrettant de n'avoir pu, pour cause de santé, assister à votre dernière assemblée générale.

Pierre Le Roux. Vannes

Le dernier numéro de **Breiz-Santel** est une merveille. Continuez dans cette voie.

M. et Mme Blanchet, Saint-Brieuc



Notre chapelle Saint-Antoine (dont ci-joint photo) presque, en ruine se relève grâce à beaucoup de bonnes volontés. Avec tous mes meilleurs vœux pour votre parfaite revue.

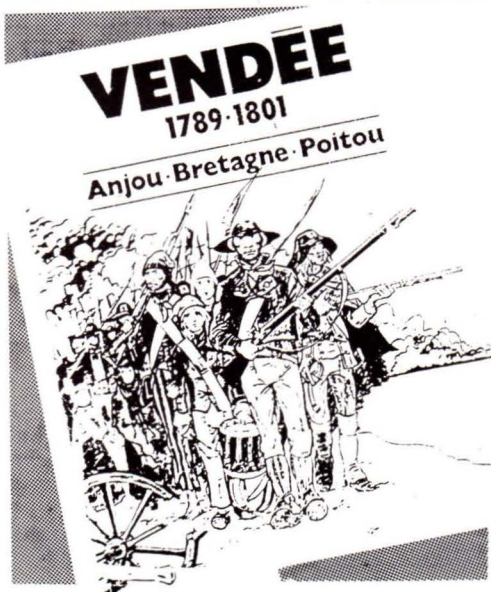
Mlle Yvonne de Kermadec, Plouézoc'h.

Je diffuse votre revue dès lecture faite. Je tiens à vous redire tout l'intérêt que je porte à vos activités persévérantes.

F. Donck.

Je vous adresse 400 F pour mes cotisations de 1988-89, avec mes remerciements pour la qualité des numéros de votre revue.

Odile Guégan, Le Palais (Belle-Isle-en-Mer)



Cet album est l'œuvre, par le dessin, de notre ami René Le Honzec, sur un texte de Reynald Secher, l'auteur d'ouvrages qui ont fait des vagues sur le génocide franco-français: **La Vendée-Vengé** et **La Chapelle Basse-Mer**. Sous une couverture cartonnée, 48 pages de 290 dessins en couleurs font surgir la prodigieuse épopée de la Vendée Militaire, mais aussi son calvaire, son martyre. Les textes qui n'ont rien d'inventé, sont concis percutants de même que les dialogues, admirablement illustrés: tout est d'une précision, tant dans les costumes, les uniformes, les armes, que dans les sites et paysages. Certaines scènes sont bouleversantes. R. Le Honzec ne dessine pas dans la dentelle! Il ne pouvait en être autrement, car ses compositions sont le reflet de faits terriblement authentiques, sur des documents implacables. **Vendée 1789-1801 (Anjou-Bretagne-Poitou)** y vient à son heure. Ne manquez pas cette édition Fleurus qui, bien que B.D., n'est pas uniquement réservée à la jeunesse, mais aussi aux adultes, qui en feront leur profit et ne le regretteront pas. (En vente en librairie: 50 F).

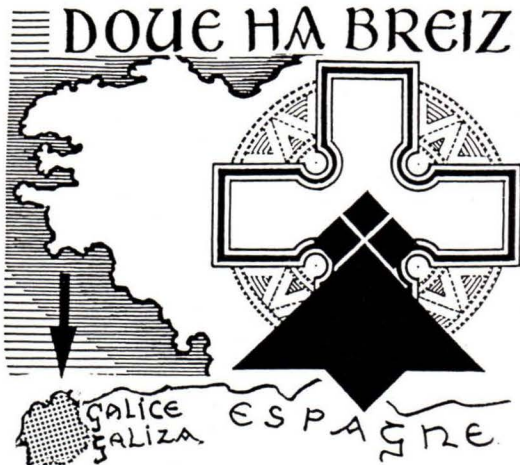
Janig Corlay

La Bretagne DOUE HA BREIZ

A SAINT-JACQUES

DE COMPOSTELLE

A L'APPEL
DU
pape



« L'Europe comprendra mieux ses racines sur les routes qui ont conduit tant de pèlerins à Santiago depuis le Moyen Age, avec vous, jeunes, évangélisateurs de l'an 2000 ! » lança Jean-Paul II à Strasbourg.

Son appel à retrouver nos racines chrétiennes ne peut laisser les Bretons indifférents. Quelle belle occasion en effet d'aller puiser dans les richesses de notre propre culture, dont il a été dit qu'elle est particulièrement pètrie de sagesse chrétienne. Comme pour nous y engager plus fortement encore, le Pape, dans son message du 1^{er} janvier 1989, lors de la journée mondiale de la Paix, rappella la nécessité et l'urgence de respecter les minorités nationales, dont l'enracinement et la culture constituent une part précieuse du patrimoine de l'humanité.

Dès lors, de nombreuses initiatives ont surgi en vue de ce pèlerinage international de 300 000 jeunes catholiques européens à Compostelle. Aussi un groupe « Bretagne-Compostelle » vient d'être constitué pour rendre visible et attrayante notre culture bretonne en même temps que notre foi ancestrale. Entre autre, une belle statue de la Patronne de notre Bretagne — Hor Mamm santez Anna — réalisée spécialement sera offerte au Saint Père, portée en procession par un groupe en habits de fête. Aussi que tous les jeunes Bretons et Bretonnes qui ont des costumes bretons les apportent. Mais, tiennent à préciser les organisateurs de « Bretagne-Compostelle », « que l'on ne se méprenne pas. Il ne s'agira nullement d'une manifestation folklorique dite "passéiste". Notre culture bretonne pètrie de christianisme, notre langue pètrie de foi catholique et nos admirables cantiques pétris de prière sont menacés par le nivellement général, massifiant et dévastateur. Le Pape lui-même nous invite à nous abandonner à l'action de l'Esprit Saint pour que précisément nous soyons renouvelés par nos racines dans l'héritage culturel reçu de nos ancêtres, afin de devenir les apôtres de l'an 2000 dont notre Bretagne a grandement besoin ».

Ce pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle se veut donc avant tout une démarche de foi et d'humilité pour obtenir de Dieu la grâce de retrouver par les chemins de saint Jacques, l'héritage de nos pères dans la foi : **War roudou hon tadou !**

Joignez-vous à BRETAGNE-COMPOSTELLE, jeunes, en quête de foi, de racines, et de culture bretonne et chrétienne, groupes de prières etc... Faites-vous connaître au plus tôt, pour que soient organisés au mieux le déplacement (en cars), l'hébergement et surtout l'ordonnance du groupe. Parlez autour de vous de ce mémorable pèlerinage.

Que tous nos saints bretons, sainte Anne et Notre-Dame nous aident ».

DÉPART : Dimanche 13, août, de Landerneau, Brest, Quimper, Lorient. RETOUR : 22 ou 23 août. Des précisions seront données sur le coût exact par le secrétariat de « Bretagne-Compostelle » dont voici l'adresse : **Ti Person, 56310 Quistinic, tél. : 97.39.71.15.**

N.B. La statue de sainte Anne, offerte au Saint Père, sera réalisée par l'imagier-statuaire André Jouannic. Les dons seront les bienvenus pour qu'elle soit de toute beauté et reflétant notre art breton sacré. On peut les adresser à Breiz-Santel en mentionnant "Pour Bretagne-Compostelle"

«BRAUTÉ santel BREIZ»



(Photo Ronan Caerleon).

Appuyé par sa revue, **Breiz Santel**, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant: qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour «**la beauté sacrée de la Bretagne**».

Il est rappelé à nos adhérents que depuis la reconnaissance d'utilité publique de Breiz Santel, le code général des impôts autorise une déduction de 5% du montant des revenus imposables. Un reçu est délivré de toutes les sommes remises.

Abonnement et adhésion :

Association et jeunes de moins de 21 ans :

Associations :

Membres bienfaiteurs :

☐ à partir de 100 frs

☐ à partir de 30 frs

☐ à partir de 150 frs

☐ à partir de 150 frs

Nom : Prénom :

Profession : Date de naissance :

Adresse précise :

Code postal : Ville ou commune :

..... Date :

Signature :

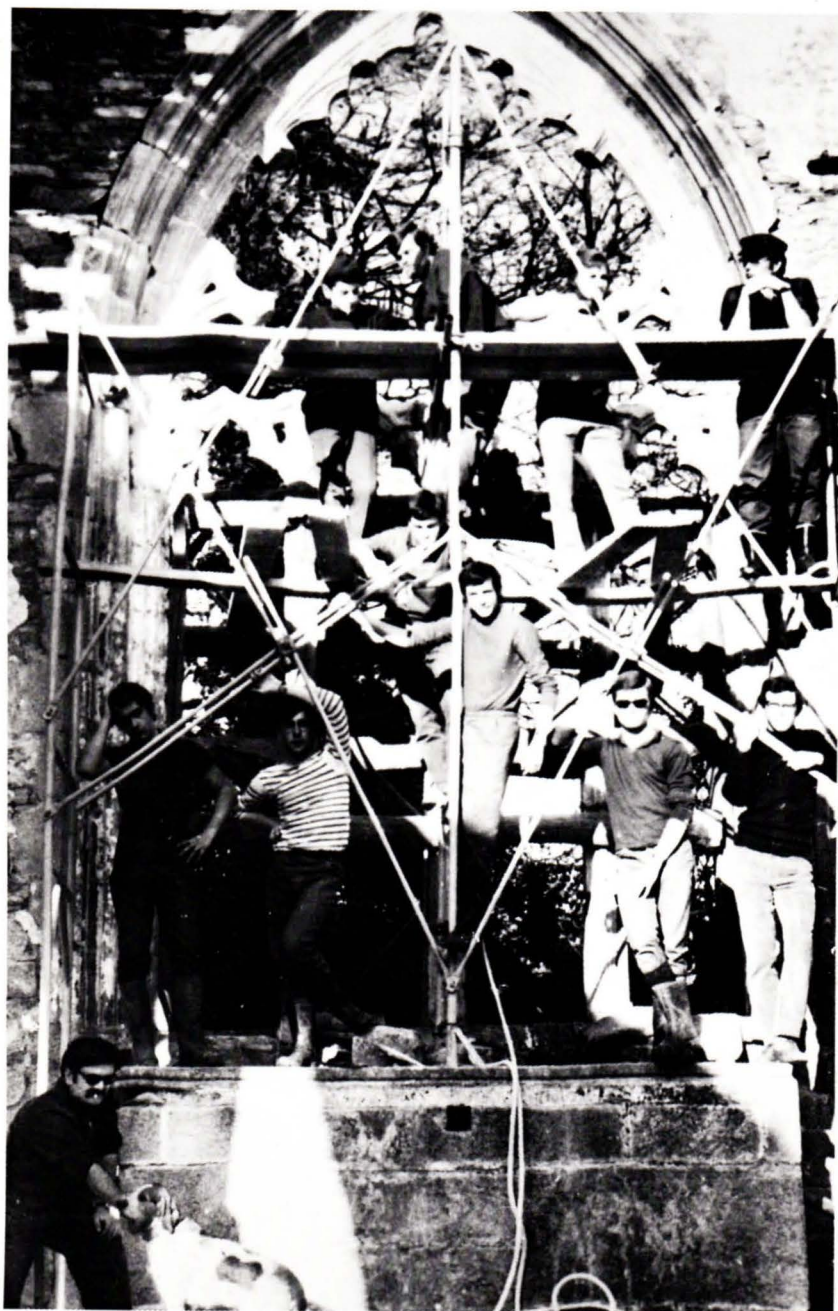
A adresser à Per PERON, 6, rue du Fer à Cheval, 56260 LARMOR-PLAGE

C.C.P. 1536 85 H Nantes - Ordre : *Breiz Santel*.

Chèque bancaire - Ordre : *Breiz Santel*.

Si vous désirez conserver intact votre revue, recopiez ce bulletin.

Languivoa... MAI 68!



« Les barricades s'appellent ÉCHAFAUDAGES...
la contestation BÉNÉVOLAT ».